



## Portraits de randonneurs

**La randonnée cyclotouriste mythique Paris-Brest-Paris, organisée par l'Audax Club Parisien sous l'égide de la Fédération française de cyclotourisme, s'élancera dimanche prochain de Saint-Quentin-en-Yvelines. Parmi les 5 200 anonymes qui s'apprêtent à relever ce défi un peu fou, coup de projecteur sur 5 participations qui méritent le détour:**

**Binôme de jumelles, père et fils, multi récidiviste de 71 ans, poète cyclo ou couple équipé d'un vélo spécial « fait maison », chacun a sa place dans cette fabuleuse aventure sur les routes de France. Tous animés par la passion du vélo de randonnée, ils n'ont qu'un seul objectif : Vivre et terminer leur Paris-Brest-Paris !**

### En tandem avec ma jumelle

Depuis plus de dix ans, Véronique Crémers suit les aventures de Catherine, sa sœur jumelle, sur les routes du Paris-Brest-Paris. À chacune de ses participations (trois éditions au compteur), elle l'attend aux contrôles pour l'encourager et l'accompagne jusqu'aux derniers kilomètres. Elle est là en 2007 lorsque sa sœur vit son plus douloureux Paris-Brest-Paris. Alors que Catherine est sur le chemin du retour, elle tombe sur un cyclo au sol victime d'un arrêt cardiaque et démarre aussitôt la réanimation (évacué, le cycliste décèdera malheureusement un mois plus tard). Elle remonte sur le vélo mais trop choquée, elle ne franchit pas la ligne d'arrivée cette année-là. Très marquée par l'épreuve, elle demande à sa sœur de faire le prochain Paris-Brest-Paris avec elle, pour aller au bout de l'aventure. « *Il m'a fallu à peine dix minutes pour lui répondre : elle avait besoin de moi pour reprendre confiance en elle. Et puis, c'était l'occasion de vivre l'aventure de l'intérieur* », témoigne Véronique. Pendant quatre ans, les deux sœurs apprennent à rouler ensemble. Les rôles s'inversent : alors que dans la vie, c'est Véronique qui soutient, là sur le bitume, c'est Catherine qui prend la tête. « *Ce Paris-Brest-Paris est l'épreuve que ma jumelle a choisie*

*pour me prouver qu'elle peut être ma « béquille » si j'en ai besoin. Cath sera devant, me motivera si je défaille et nous emmènera ensemble sur la ligne d'arrivée. C'est un défi à la fois sportif et personnel », se réjouit Véronique, prête à entamer son premier Paris-Brest-Paris.*

### **Une affaire de famille**

Le benjamin de cette édition 2011 s'appelle Tanguy Blaesius. Il a 18 ans et le vélo, il a ça dans le sang et dans les gènes. On peut même dire qu'il est tombé dans le guidon dès sa plus tendre enfance. *« J'ai commencé à faire du vélo à l'âge de sept ans avec mes parents et grand-parents et j'ai très vite accroché à ce sport »,* se rappelle-t-il. Dès l'âge de 11 ans, il part sur les routes de France avec son « papy » en cyclo-camping (Besançon-Strasbourg, Besançon-Lyon, Lyon-Marseille, les cols Suisse etc.). Pris de passion pour la petite reine, il décide de s'inscrire au premier Paris-Brest-Paris des jeunes en 2007 qu'il termine au bout de onze jours. Par émulation, le père participe quant à lui à la version adulte. Grisés par l'ambiance, père et fils se lancent comme défi de vivre l'édition 2011 ensemble. Pendant un an, ils multiplient les sorties et les brevets (200, 300, 400 et 600 km) pour entraîner leurs corps à l'épreuve mythique. *« Le plus dur, c'est de rouler de nuit. Il m'est arrivé à plusieurs reprises de m'endormir sur le vélo et de me réveiller en train de rouler sur le bas-côté »,* se souvient le jeune Strasbourgeois. Après des débuts difficiles (*« aïe, mal aux fesses ! »*), l'entraînement porte ses fruits. Pour ses copains, Tanguy est un extra-terrestre. Tandis que ses « potes » font la grasse matinée, lui, le dimanche matin, avale les kilomètres. *« Ils me prennent pour un fou mais ça les intrigue. Certains vont me suivre sur le site pour savoir où j'en suis. Pourvu que j'arrive au bout ... »*

### **La plume et les roues**

Jean-Marie Cador cultive deux passions : le vélo et l'écriture. A chacun de ses périple, il prend la plume pour relater ses aventures à deux-roues, riches humainement. Ainsi, son dernier livre - *« Puisque c'est comme ça, ma p'tite reine, j'm'en r'tourne chez ma mère... »* - raconte comment il a rejoint Alençon en partant de Budapest (il vit en Hongrie) pour aller embrasser sa maman. Son prochain livre s'intitule *« Nouvelles à vélo »* (un recueil de 27 textes autour du vélo) et sortira à l'automne prochain. Pas étonnant dès lors que celui qui se considère comme un *« fou de vélo »* ait eu envie de participer à la légendaire randonnée. *« Le PBP fait partie de ma vie au fond de mes souvenirs d'enfance. Jeune, je voyais passer les*

*cyclistes près de chez moi et j'étais fasciné par cet aller-retour insensé pour la gloire. Tous ces dos courbés avaient quelque chose d'irréel. Ce long serpent de cyclistes relevait pour moi de la chevalerie !* ». Poète dans l'âme, ce professeur d'EPS aborde l'épreuve avec la même ferveur. Refusant d'en découdre avec la route, il envisage de s'accorder avec les éléments « *en luttant avec et non contre eux* ». Éternel optimiste, il embarque dans l'aventure un ami hongrois, crée à Budapest un club de randonneurs hongrois et souhaite mettre en place un centre international du vélo et de la culture « *pour faire partager au plus grand nombre les bienfaits du vélo* ». Pour l'heure, son challenge est « *de finir dans les temps et d'arriver le plus frais possible pour la rentrée scolaire* ». Il y a fort à parier que ce nouveau périple, de Budapest à Brest en passant par Saint-Quentin-en-Yvelines, fera l'objet d'un nouvel écrit par ce globe-trotter des lettres.

### **Un multi récidiviste de 71 ans**

Bernard Imbert, tout juste 71 ans au compteur, s'apprête à entamer son onzième Paris-Brest-Paris ! Un record de participation pour ce septuagénaire habitué à « bouffer » du bitume depuis plus de cinquante ans. Le cyclotourisme, une passion qui le gagne dans les années 60 et qui l'amène à rouler dans le peloton de l'Audax Club. Ce capitaine de route, poussé par l'un de ses camarades d'asphalte, débarque dans l'aventure du Paris-Brest-Paris sans grande conviction. Mais quelle aventure que ce premier rendez-vous ! « *Une galère... J'y suis allé sans aucune expérience et sans savoir où j'allais. Parti en cuissard, maillot à manches courtes et en imper avec une petite sacoche remplie de deux chambres à air et de trois bananes, je n'ai jamais autant souffert de froid de ma vie !* », se souvient-il amusé. Depuis, le randonneur s'est aguerri et a appris qu'un Paris-Brest-Paris, ça ne s'improvise pas ! Le secret ? Une bonne préparation physique. « *En 90 heures avec un bon entraînement, tout le monde peut y arriver* », assure-t-il. Encore faut-il ne pas jouer au kamikaze et savoir ménager sa monture. « *Faut pas se brûler les ailes : si on part trop vite, on est cuit au bout de 200 kilomètres. Il y a toujours des moments difficiles, on est parfois au bout du rouleau, mais il ne faut pas se décourager : si on n'a pas puisé sur ses réserves, le physique revient toujours, tranquillement* ». Heureux de prendre le départ le 21 août prochain, Bernard Imbert n'envisage pas que ce soit sa dernière randonnée. « *Quand on goûte au Paris-Brest-Paris, soit*

*on arrête définitivement, soit on récidive et ça devient comme une drogue !* », foi d'un randonneur qui n'est pas près d'être désintoxiqué.

### **Dos-à-dos sur un drôle de vélo**

Ils les surnomment affectueusement la girafe, l'anguille, la grue, l'albatros, la libellule ou le mammoth. De drôles d'animaux fait d'acier, de rayons et de chaînes qui, en y regardant de plus près, ressemblent à des vélos. Leurs créateurs: Florence Kit et Jean-Lou Desbarbieux, un couple de cyclotouristes qui, pour l'édition 2011 du Paris-Brest-Paris, a construit son propre vélo. Un tandem dos-à-dos qui est un prototype original puisque c'est le seul au monde à être en traction directe (avec une roue avant motrice entraînée par un pédalier solidaire de la fourche). Sa structure de forme triangulaire, utilisée en son temps par Gustave Eiffel pour ses réalisations comme la Tour ou le viaduc, a la particularité d'offrir une résistance importante pour un poids le plus réduit possible. Autre avantage : chaque pédalier est autonome (celui qui est à l'avant du vélo fait avancer la roue avant et celui qui est à l'arrière, la roue arrière) ce qui permet aux deux conducteurs de pédaler chacun à son rythme. Un système ingénieux dessiné sur ordinateur et construit à la maison avec beaucoup de matière grise et une bonne dose d'huile de coude, que le couple va pouvoir tester sur les 1 200 Km de la randonnée. *«L'idée de faire des longues distances et notamment le PBP vient de Jean-Lou. Et pour l'avoir vu à l'arrivée de certains brevets, je pensais que jamais je ne le ferais !* », constate Florence. Un défi passionnant que vivra dans quelques jours le couple d'inventeurs, sans jamais pouvoir se regarder dans les yeux.

#### **Informations pratiques:**

Paris-Brest-Paris Randonneur du 21 au 25 août 2011

En savoir plus : [www.paris-brest-paris.org](http://www.paris-brest-paris.org)

#### **Contacts Service presse FFCT**

Sophie Mauriange,

01.56.20.88.78 / 06.82.70.66.92, [presse@ffct.org](mailto:presse@ffct.org)

Bertrand Houillon,

01.56.20.88.73 [b.houillon@ffct.org](mailto:b.houillon@ffct.org)

